

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 114 (2011)

Artikel: Werner Renfer, une aventure éditoriale : deuxième partie
Autor: Amstutz, Patrick
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-685171>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Werner Renfer, une aventure éditoriale

Deuxième partie

Patrick Amstutz

Résumé : La contribution aux *Actes* intitulée « Werner Renfer, une aventure éditoriale » se propose, en trois articles successifs, d'apporter quelques lumières sur le destin de la production renférienne, depuis la constitution d'un premier corpus par Pierre-Olivier Walzer sous l'égide de la Société jurassienne d'Emulation jusqu'au projet des œuvres complètes mené par l'ÆPOL (Association pour l'édition et la promotion d'œuvres littéraires jurassiennes). Le premier article, paru dans les *Actes* 2010 (pp. 195-202), présentait la genèse de ce projet, depuis la donation du Fonds Renfer en 1986 jusqu'à la mise sur pied d'un prix de littérature intercantonal au nom de l'écrivain. Le deuxième article, ci-dessous, traite du Fonds Renfer déposé à Porrentruy. Enfin, le troisième et dernier article, qui sera publié dans les *Actes* 2012, exposera le projet éditorial actuel, et sa réalisation.

Ce qu'on appelle le Fonds Werner Renfer, à Porrentruy, est une suite de documents très divers déposés à la Bibliothèque cantonale jurassienne dans six boîtes d'archives.

Les archives relatives aux œuvres publiées sont contenues dans une première boîte qui comprend des manuscrits concernant d'abord les éditions supervisées par l'auteur lui-même de son vivant (éditions dites «anthumes»). On y trouve deux manuscrits du *Palmier*, deux autres de *Profils*, manuscrits et tapuscrits de la *Fête au Village* (avec partitions et photographies), un tapuscrit de *La Tentation de l'Aventure ou Le vain travail de voir divers pays*, un tiré à part d'une conférence sur la poésie moderne et quelques dactylogrammes divers et un superbe manuscrit du roman *Hannebarde*.

Dans cette même boîte, d'autres manuscrits ont trait à des œuvres ayant été éditées après la mort de l'auteur (éditions dites «posthumes»). On y découvre les manuscrits de quelques poèmes épars, du recueil *Jour et nuit*,

— Comme toi, j'ai d'abord été lié ~~et~~ par les
faux Corsaires, qui me jetaient, ensuite, au fond de
la mer. Puis, Rhodope chargea ses hommes de me
vendre à n'importe quel prix et à n'importe qui.
Je résistai, en leur promettant une récompense, de à
me de délivrer de la main de ces hommes. Ils me
disent qu'on l'avait emmené à Daphniopolis. Je n'y
rentrai aucunement et, il me fut facile de découvrir
la retraite où Rhodope se rentrait prisonnier.
Je soulogeai ses esclaves et pus aussi, être renseigné
sur tout ce qu'elle faisait et disait. Je fus
également où Ysmène était captive. Quand Rhodope
commença de persévir ta servitude, je compris
aussitôt les affreuses pensées qu'elle méditait.
Je veillai, attendant mon heure. La nuit où elle
vint de l'isole, je dormai dans la même chambre
que toi et j'apparis, au matin, le lendemain, au
moment opportun. Crois

Ysmène

Cristiane de tut.

Ysmène, encore sous le coup de sa blessure, laissa
échapper un soupir de tristesse.

— Tu guériras, Ysmène, reprit Cristiane, je te
la jure, par Cypri qui te retrouvera une épouse,
mais digne de roi. J'espère d'ent maintenir vengé
de l'impore que lui a faite ton Ministre. Il te laissera
tranquille, maintenant. Totemelant —

Il s'arrêta un temps, pour ramener sa chlamyde
qui se était ~~été~~ ouverte.

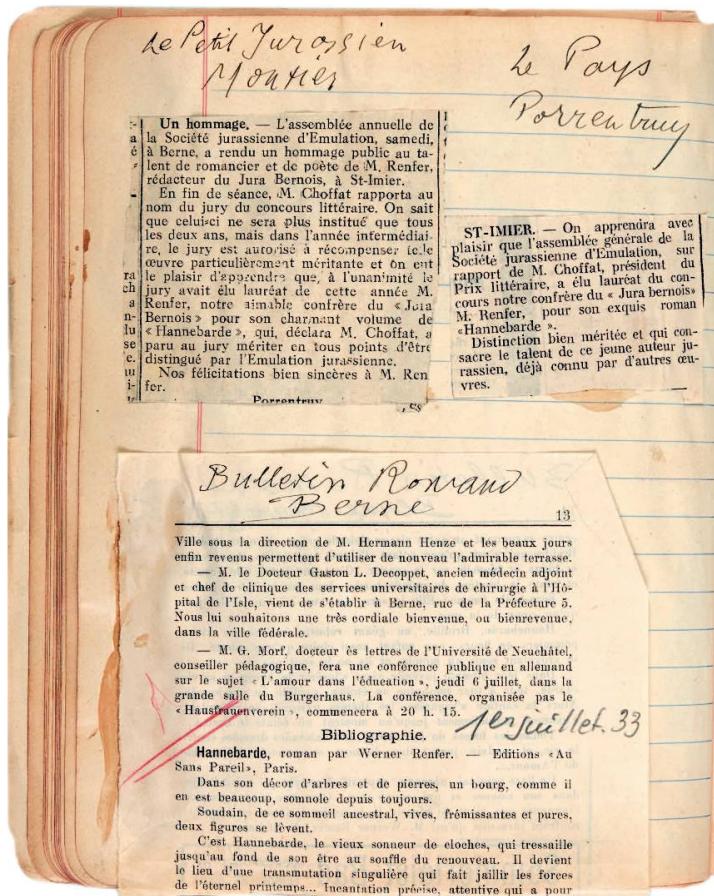
— Eros, dit-il encore, est charmant et cruel; mais, il
faut ne pas le prendre trop au sérieux. Il faut aimer
comme le dieu d'yeux qui, chaque printemps
célébrent de nouvelles noces. En amoureux, il faut de
négliger de l'âme, qui ^{peut} trouver un divin aliment dans
la Poésie, la Musique, le Beau. Cela doit lui suffire.
Malheureusement, ce sont nos âmes, d'hommes qui
parent les femmes, de qualités qu'elles n'ont pas.
Aujourd'hui l'homme et la femme se haisent. Ce qu'on
appelle amour n'est que de la haine, dont nos
passions ne sont que les déguisements momentanés
et galactieus.

Tu es, tu, mon cher ami, en amour il n'y a pas

du récit *Blosse* (avec tapuscrit) et des exemplaires de revues alémaniques (*Hortulus*, *Harass*) ayant publié des pages de Renfer dans la seconde moitié du XX^e siècle, ainsi que le dossier de l'édition d'*Hannebarde* à la Bibliothèque romande en 1973, édition dont sortira plus tard le livre de poche suisse, à *L'Age d'Homme*.

Les documents relatifs à des œuvres inédites sont déposés dans une deuxième boîte. Ce sont le plus souvent des manuscrits, hélas ! incomplets de récits abandonnés ou en travail : *Rhodope la Lesbienne*, *La Symphonie en vert*, *Histoire de Marie*, *La Pauvre Marceline*, *Nouvelles inédites*, *Fridolin*. Mais aussi, naturellement, quelques poèmes, et, surtout, un précieux tapuscrit de ses chroniques parues essentiellement dans *Le Jura bernois*, organe de presse où il aura œuvré pendant une décennie entière.

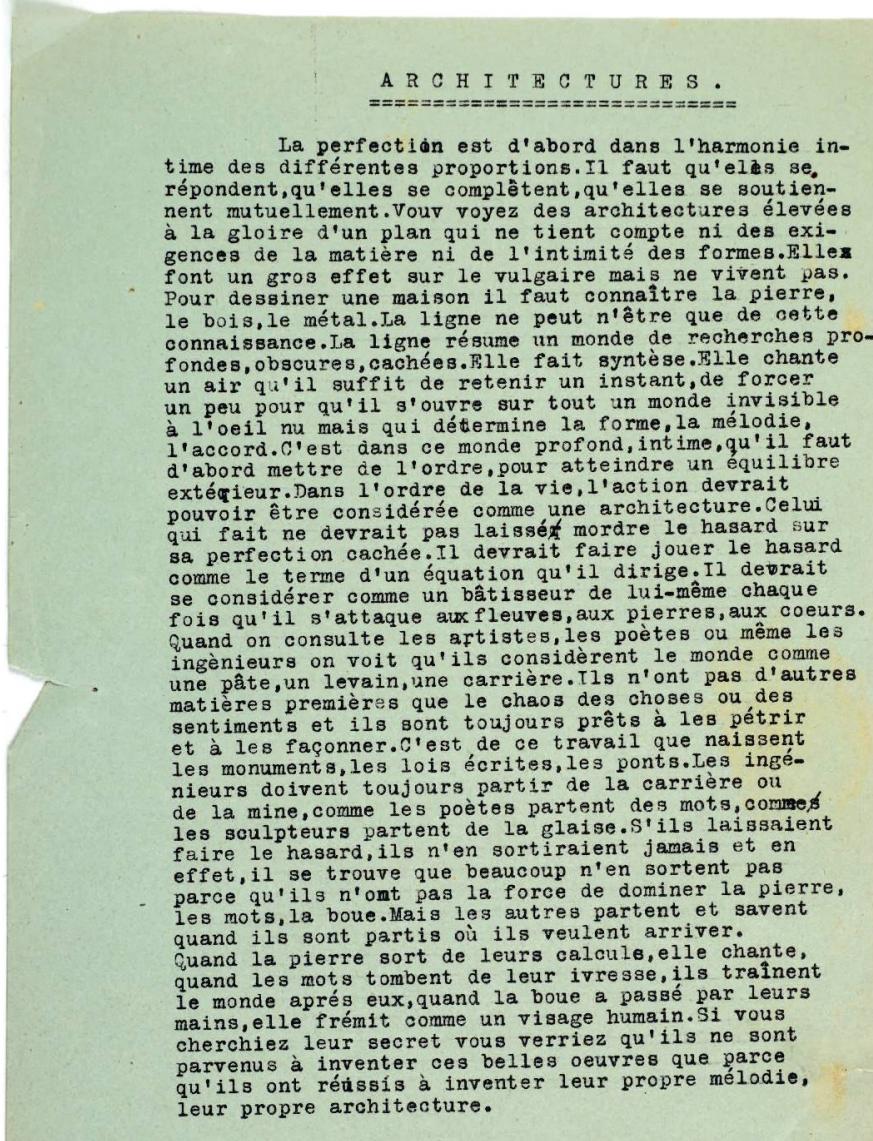
A propos de journaux, toutes les coupures de presse compilées par Werner Renfer lui-même sont archivées dans une troisième boîte. L'auteur a en effet fabriqué, en deux cahiers quadrillés où il collait ses comptes rendus, deux véritables albums de presse (souvent de très courtes notices sur *L'Aube dans les feuilles*, *Profils*, *Hannebarde*, *La Beauté du monde* et *La Tentation de l'aventure*). Les coupures de presse relatives au décès de



W. Renfer et conservées par son épouse y sont jointes. Cette boîte est particulièrement instructive pour les chroniques parues dans *Le Jura Bernois* auxquelles Renfer vouait le plus grand soin, quand il le pouvait. Toutes ces chroniques, rapidement découpées aux ciseaux et collées à la hâte sur des feuilles, esquissent un choix et un classement, et comportent par ailleurs, pour certaines, des annotations manuscrites de Renfer.

Une page de l'un des deux albums de presse confectionnés par Werner Renfer lui-même.

Il faut absolument mentionner ici que si le Fonds Werner Renfer est, par décision des enfants et des ayants droit, intégralement déposé à Porrentruy, il ne constitue pas pour autant la totalité de l'œuvre de Renfer. Car pour ce qui concerne précisément les chroniques – part si importante de son travail –, l'ensemble tout à fait complet de celles-ci est constitué par la collection du journal *Le Jura bernois*, lequel est actuellement propriété de l'imprimeur biennois Gassmann et en dépôt dans les locaux imériens de Mémoires d'ici. C'est donc à Saint-Imier que se trouve la totalité des chroniques signées Werner Renfer parues dans ce journal. Pour cette raison, la Bibliothèque cantonale jurassienne à Porrentruy et la Fondation Mémoires d'ici à Saint-Imier demeurent des lieux de mémoire renférienne indissolublement liés et complémentaires.



Un dactylogramme d'une chronique devant faire partie du projet de recueil *La Couleur des jours*.

La quatrième boîte est entièrement dévolue à la correspondance, où le poète jurassien est aussi bien le destinataire que l'émetteur. Les correspondants de Renfer (classés par ordre alphabétique) sont de toute catégorie : des musiciens comme des auteurs, des collègues journalistes ou critiques comme des artistes ou des imprimeurs, des amis, aussi (Y. Aeschlimann, J. Bard, F. Boillat, J. Chardonnens, W. Chopard, J. Copeau, P. Courthion, A.-F. Duplain, L. de Gonzague Frick, J. Hercourt, Luthy-Gautier, R. Mahert, Ch. Neuhaus, J. Jérémie Rochat).

S'y trouve à part le rare véritable échange (avec les lettres de Duplain ou de Schnyder) – car les autres correspondances sont à sens unique – constitué par la belle correspondance qui eut lieu entre Werner Renfer et Walter Kern de 1933 au décès du poète en 1936, avec des poèmes de Walter Kern traduits par Renfer, «Le Pommier rond», dédicacé à Kern (1930), des notes sur la peinture de Kern par Renfer (1935), et une lettre de M^{me} Renfer à Walter Kern (1936).

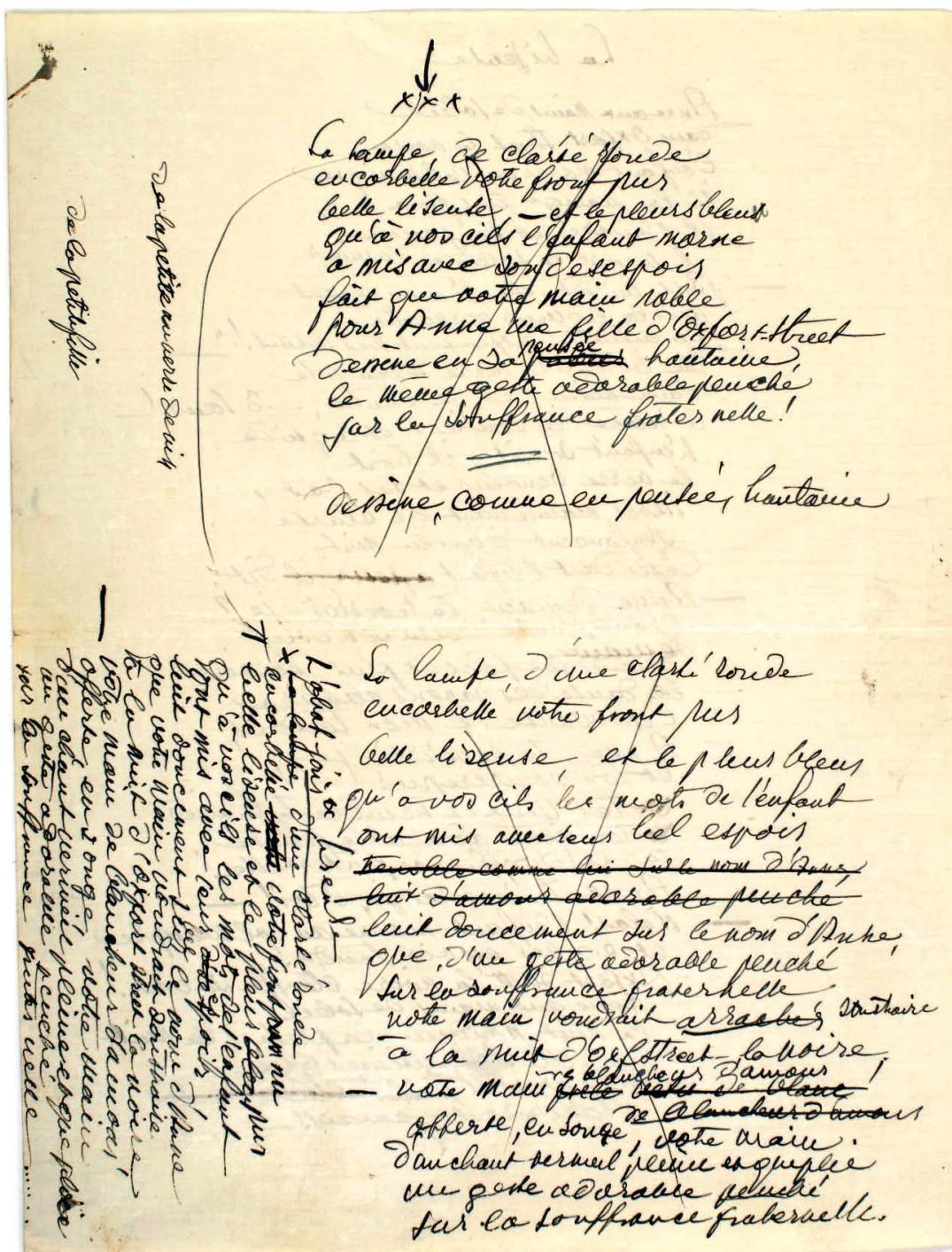
S'y ajoutent quelques lettres de condoléances reçues par l'épouse à la mort de son mari, ainsi que quelques mots griffonnés par leurs fils quand ils étaient enfants.

La cinquième boîte est en fait un dossier de Pierre-Olivier Walzer, très complet, sur tout ce qui a concerné, autour de l'année 1958, la constitution des *Œuvres* publiées en trois volumes à la Société jurassienne d'Emulation avec, en amont, les réflexions inhérentes à une telle entreprise, les épreuves et autres bons à tirer, et avec, en aval, les discours promotionnels de lancement, de vernissage et autres services de presse ou prospectus.

On y trouve également une édition originale de *L'Aube dans les feuilles* et de *Profils*, ainsi qu'une petite partie iconographique : feuillets de Renfer, photographies de Renfer, photographies de l'Exposition Renfer à la Bibliothèque nationale suisse à Berne, en 1956, et des cartes postales de Corgémont.

La sixième boîte, qui est la dernière boîte d'archives à l'heure actuelle, a trait à ce qui accompagne la décision des fils de Werner, Marcel et Jacques, de confier, en 1986, tous leurs documents paternels à la Bibliothèque cantonale jurassienne. D'abord sont recensées des pièces liées à la donation elle-même, signées de P.-O. Walzer, de Marcel Renfer et de Jacques Renfer, à l'attention de la Bibliothèque cantonale jurassienne, à propos de la transmission de tous les manuscrits, papiers et documents de Werner Renfer, avec stipulation sur le Fonds Renfer pour lequel les dépositaires auront charge et mission de : conservation, catalogage, désignation d'exécuteurs testamentaires et mise sur pied d'une exposition W. Renfer. L'année de cette donation et de l'exposition n'a évidemment pas été choisie au hasard : elle correspond au cinquantenaire de la mort de l'écrivain imérien.

Suit une documentation liée à l'exposition « Werner Renfer (1898-1936). Poète jurassien» ayant eu lieu à l'Hôtel de Gléresse du 15 novembre au 21 décembre 1986, avec l'inventaire des documents Renfer remis par P.-O. Walzer aux soins de Marius Michaud, de la Bibliothèque



Exemple de manuscrit – ici un poème en travail – de la main de Werner Renfer.

6 Th. lydie Martial

« Connais-toi »
UNION DE PENSÉE FÉMININE

Fondée en 1902. — Déclarée en Décembre 1912.

ENSEIGNEMENT MUTUEL FÉMININ
Correspondant à l'usage de la Liberté.

Bureau central. — Secrétariat général.
Hôtel des Sociétés Savantes, 28, Rue Serpente, PARIS (6^e).

Joiny (Yonne) 4 9^{me} 1923

Monseigneur W. Renfer,
Paris

Monseigneur, une œuvre émanant d'une
âme de poète, profonde et
sensible, a été reçue par l'
Heure de la femme

lorsque notre Journal fut fondé,
nous avons promis à nos lecteurs
de leur faire connaître les œuvres
masculines rares.

L'œuvre dans les feuilles "unique
de cette rareté".

Veuillez-vous me permettre de
publier quelques morceaux, ce
nous présentant, dans le 11^e de
Novembre ?

Une lettre d'Anna Carnaud (1861-1929) que Werner Renfer a collée dans l'album de presse de *L'Aube dans les feuilles*. Plus connue sous son pseudonyme, Lydie Martial, celle qui fut la présidente de l'Union de pensée féminine a été l'autrice notamment de *La Femme intégrale* (1901) et *Vers la vie. L'éducation humaine* (1902).

nationale suisse, et transférés à Porrentruy les 10 et 11 octobre, l'invitation à l'exposition, l'allocution de Walzer au vernissage du 14 novembre et le livret de l'exposition.

S'y adjoint la correspondance qui a accompagné ladite donation entre Marcel Renfer et Pierre-Olivier Walzer, entre Benoît Girard, directeur de la Bibliothèque cantonale jurassienne, et Pierre-Olivier Walzer.

A l'intérieur même de cette dernière boîte se trouve une autre boîte, luxueuse celle-là, un élégant emboîtement vert et frappé d'or, contenant l'échange épistolaire entre les deux amis que furent Werner Renfer et Albert Schnyder, soit une centaine de lettres autographes, signées, pour l'un comme pour l'autre.

A l'extérieur de la boîte sont encore disposés deux classeurs contenant une centaine de lettres de Werner Renfer à son épouse, Germaine Berthoud, qu'il appelle «Poupée» et pour qui il signe souvent «Ton Petit». Il s'agit d'une correspondance intime, généralement non datée, se situant entre les années 1921 et 1935, et riche en détail sur la vie et les projets de Werner Renfer. Ces deux classeurs sont introduits par quatre lettres écrites de 1954 à 1957 par Germaine Renfer à Pierre-Olivier Walzer.

Grâce au talent et à l'entremise de Benoît Girard, bibliothécaire cantonal, l'ensemble des correspondances avec Albert Schnyder et avec Germaine Renfer a pu être racheté en 2005 par la Bibliothèque cantonale jurassienne à un particulier qui en était le détenteur.

Quelques documents de Renfer lui-même ont été ajoutés à la sixième boîte (quelques manuscrits, poèmes ou récits, la plupart incomplets et ne comportant qu'une page), ainsi que des lettres diverses à Louis de Gonzague Frick, à Jean Reymond ou d'Ami-Frédéric Duplain et de Virgile Rossel. Cet ultime ensemble de documents faisait partie d'un lot rassemblé par Pierre-Olivier Walzer et racheté à son détenteur par la Bibliothèque cantonale jurassienne en 2006.

Enfin, cette dernière boîte contient également un dossier Jacques Renfer (1927-2002), avec ses papiers personnels (livrets d'études, certificats, diplômes) et quelques lettres de la Twentieth Century Fox pour laquelle il travaillait. Il s'agit d'un dossier provenant des archives de la Fox déposées auprès de la Cinémathèque suisse à Penthaz, et remis en 1998 à Benoît Girard par M. Chevalier, collaborateur auprès de la Cinémathèque.

Attaché de recherche aux universités de Fribourg et de la Sorbonne Nouvelle, Patrick Amstutz a présidé des commissions culturelles cantonales. Il a par ailleurs fondé et dirige l'ACEL (Association pour une collection d'études littéraires) et l'ÆPOL (Association pour l'édition et la promotion d'œuvres littéraires).